

dénoncer comme relaps afin d'hériter de ses biens. Ces imputations calomnieuses auront sans doute servi ses desseins. Si mon mari était jeté en prison, il n'y résisterait pas. Dans son triste état de santé, le mauvais air et la réclusion lui seraient mortels. Il nous faut donc prendre la fuite immédiatement. Un de nos amis, capitaine de vaisseau, dont l'embarcation se trouve en ce moment à l'entrée de la rivière, va nous conduire directement en France. M. Yates m'attend à l'heure qu'il est dans un bateau, au quai d'embarquement voisin du pont. Je ne pouvais pas le laisser partir seul ; mais que faire de notre enfant ? Je n'ai point d'amie à Londres à qui la confier. Comme vous le savez, elle n'a que trois semaines, et c'est sa première sortie ! Nous n'osons risquer de l'emmener avec nous. L'émotion ressentie en ouvrant le billet qui m'annonçait à l'improviste l'odieux dessein de cet indigne parent a fait tarir mon lait. Ne pouvant plus nourrir mon enfant, le temps aussi me manque pour lui assurer l'alimentation nécessaire pendant la traversée ; et d'ailleurs, cette tempête qui s'annonce—cette mer houletise !... Oh ! mon Dieu, mon Dieu ! rien que d'affreux, de quelque côté que je me tourne !

Madame Yates, suffoquée d'émotion, pressa son cœur de sa main, tandis que ses lèvres murmuraient une courte prière. Après quoi, ayant recouvré un peu de calme, elle dit à madame Coggle :

—J'ai donc pensé que vous voudriez peut-être me venir en aide, que vous consentiriez à garder ma fille jusqu'à notre retour ?.....

L'aspect désolé de la jeune mère, dont les yeux humides imploraient la compassion, était fait pour attendrir un cœur autrement dur que celui de la veuve Coggle.

—Certes, madame, poursuivit celle-ci, pour sûr ce pauvre cher petit agneau est beaucoup trop faible pour être *trimbalé* ainsi, et spécialement sur mer ; et je ne voudrais pour rien au monde, dans votre détresse, tromper votre confiance, à vous dont la vénérable famille s'est fournie chez mon excellent mari avant même votre naissance.

—Je sais que vous aimez les enfants, madame Coggle, et je suis sûre que vous aurez bien soin de ma pauvre petite Mary.

—Oh ! quant à cela, madame, vous n'avez rien à craindre, répondit madame Coggle s'essuyant les yeux. Et, bien que Jeanne appelle les bébés des "petits êtres insipides," elle a bon cœur au fond, et ne se fera pas faute de dorloter la petite demoiselle. N'est-ce pas, Jeanne ?

(à continuer)